

panorapresse.ouest-france.fr

Article - « J'ai protesté, il a continué »

6-7 minutes

« J'ai protesté, il a continué » : les témoignages glaçants affluent contre l'école de [La Salle](#) à [Rouen](#)

L'école privée Jean-Baptiste de La Salle de [Rouen](#) est encore au coeur du témoignage glaçant d'un ancien élève victime de violences physiques et sexuelles.



Un nouveau témoignage d'un ancien élève de l'établissement Jean-Baptiste-de-La-Salle pointe deux professeurs à la fin des années 1960.

Les révélations horribles des victimes des Lasalliens n'en sont peut-être qu'à leurs débuts. Depuis un mois, les témoignages pleuvent d'anciens élèves des établissements des écoles chrétiennes de Jean-Baptiste de La Salle, dont celle de [Rouen](#). Où l'horreur des violences physiques, morales et sexuelles a touché un nombre d'enfants encore difficile à définir. De nouveaux éléments viennent en éclairer l'ampleur.

"Au moins 26 victimes" à [Rouen](#)

Ce lundi, le collectif de victimes des Lasalliens doit diffuser un nouveau communiqué d'après nos informations, qui cible particulièrement l'école rouennaise. Selon Philippe Auzenet, fondateur du collectif, "au moins 26 victimes sont déjà connues à [Rouen](#)", sur une période de plusieurs

décennies, jusqu'à récemment.

L'aumônier de l'école, en poste pendant 40 ans, serait au centre de ces violences systémiques, tout comme un ancien directeur. Des frères ont également été visés par certains témoignages, et aujourd'hui Laurent, 70 ans, dévoile son traumatisme subi des mains de ses professeurs d'histoire-géographie et de latin. Attention, les faits évoqués peuvent être difficiles à lire.

Des cours particuliers de latin au cœur du témoignage

Laurent a été scolarisé en sixième et en cinquième au collège Jean-Baptiste-de-La-Salle, entre 1966 et 1968. Le 17 février dernier, il a déposé plainte en gendarmerie contre l'institution des Frères des écoles chrétiennes de Jean-Baptiste de La Salle de [Rouen](#), une plainte qui s'inscrit dans une démarche du collectif des victimes lasalliennes.

Dans le PV du dépôt de plainte, Laurent raconte avoir été victime de violences physiques et morales de son professeur d'histoire-géographie lors de son année de cinquième. "Il vous caressait la tête, puis pinçait très fortement la joue et si on se plaignait, il vous donnait des claques violentes sur le visage. Il lui arrivait aussi de passer sa main dans la nuque et il descendait sa main sous les vêtements jusqu'à la raie des fesses. Il a essayé à plusieurs reprises d'aller plus loin mais je ne me suis pas laissé faire."

Une fois j'ai mis un casque en feutre du club de hockey pour me protéger des coups que je recevais, le professeur s'est alors déchaîné sur ma personne. C'était déstabilisant et cela perturbait mes résultats scolaires, je ne faisais plus rien en cours.

Laurent parle également d'humiliations, de "t'es un bon à rien" lâchés pour railler ses résultats scolaires. Au mois de mai 1968, alors que les cours sont arrêtés pendant que toute la France vit au rythme des manifestations, il décide de prendre des cours particuliers de latin avec son professeur. Qui accepte de l'aider, gratuitement, deux fois par semaine.

"Tout le monde fait cela, c'est normal"

Les deux premières leçons se passent bien selon Laurent. À partir de la troisième, le cauchemar commence. "Il me touchait les parties et les fesses, il passait sa main dans mon pantalon et dans mon slip pour me caresser. J'ai protesté, il a continué, il me disait « t'inquiètes pas, je fais ça parce que je t'aime bien, tout le monde fait ça, c'est normal ». Il m'a proposé également de boire de l'alcool, du Martini, je l'ai bu. La première fois, j'ai bu un verre et la seconde fois il m'a fait boire deux verres, j'avais 12 ans."

L'enfer empire au cours suivant. Le professeur fait asseoir Laurent sur ses genoux, et introduit une phalange dans son anus. "Cela n'a pas duré longtemps car j'ai protesté, j'ai eu mal. Au cours suivant, il a recommencé, il me caressait puis il a rentré tout son doigt dans mon anus."

Il m'a demandé de le toucher et de lui faire une fellation mais j'ai refusé, il ne m'a pas obligé à le faire.

Rentré plus tôt du cours ce jour-là, il finit par parler à sa mère du "mauvais comportement" de son professeur, sans rentrer dans les détails. Ses parents l'ont rapidement enlevé du collège, pour l'inscrire au CES de [Mont-Saint-Aignan](#).

Près de 60 ans plus tard, Laurent choisit donc de témoigner, après avoir "perdu tous ses repères", comme il le raconte à 76actu. "Je suis tombé dans la drogue, l'alcool, ça a perturbé ma vie sexuelle... Je m'en suis bien sorti grâce à ma femme formidable, qui m'a convaincu de me faire aider", il y a un peu plus de 20 ans.

Violences et abus sexuels : deux anciens élèves de l'école Jean-Baptiste-de-La-Salle à [Rouen](#) témoignent

Soutenu désormais par sa compagne et ses trois enfants, Laurent a entendu parler du Collectif de victimes grâce à un article de nos confrères d'Ici Normandie. "Philippe Auzenet m'a expliqué que

tous mes problèmes viennent de là." Avec un objectif clair derrière sa plainte : "Être reconnu comme victime, et que ça se sache. À [Rouen](#), tout le monde savait mais personne ne disait rien".

Contacté, l'avocat des établissements lasalliens nous a répondu par mail. Ses réponses feront l'objet d'un autre article, publié ce lundi 2 mars dans la matinée.

Si vous souhaitez témoigner, vous pouvez contacter le Collectif des victimes des Lasalliens à cette adresse : victimes.lasalliens@gmail.com Un groupe Facebook "Collectif des victimes des Lasalliens" peut être trouvé ici

Si vous êtes témoins de violences sur mineurs ou si vous êtes vous-même une victime, il est possible de joindre "Allô Enfance en danger" au 119 ou 0800 05 41 41, disponible 24 heures 24. Adultes, adolescents et enfants peuvent appeler ce numéro gratuitement. Pour plus d'informations, un site internet est également disponible : <http://www.allo119.gouv.fr/>

Suivez l'actualité de [Rouen](#) sur notre chaîne WhatsApp et sur notre compte TikTok